

Texte 3 ■ ■ ■

Lisez attentivement le texte et cochez la bonne réponse.

Le veston

J'apprécie l'élégance mais je ne fais guère attention, habituellement, à la perfection plus ou moins grande des vêtements des autres.

Un soir pourtant, invité à une réception dans une maison de Milan, j'ai fait la connaissance d'un homme qui paraissait avoir quarante ans et qui brillait à cause de la beauté pure, absolue de son vêtement.

Je ne savais pas qui c'était, je le rencontrais pour la première fois et pendant la présentation, comme cela arrive toujours, il m'avait été impossible d'en comprendre le nom. Mais à un certain moment de la soirée je me suis retrouvé près de lui et nous avons commencé à bavarder. M. Morino, c'était son nom, semblait être un homme poli et un peu triste. Je lui ai fait des compliments pour son élégance ; et j'ai même osé lui demander qui était son tailleur¹.

Il a eu un curieux petit sourire, comme s'il s'était attendu à cette question.

« Presque personne ne le connaît, a-t-il dit, et pourtant c'est un grand maître. Mais il ne travaille que lorsqu'il en a envie. Pour quelques clients seulement.

– De sorte que moi... ?

– Oh ! Vous pouvez essayer, vous pouvez toujours. Il s'appelle Corticella, Alfonso Corticella, rue Ferrara au 17.

– Votre costume doit être très cher, j'imagine.

– Je le pense, oui, mais à vrai dire je n'en sais rien. Ce costume il me l'a fait il y a trois ans et il ne m'a pas encore envoyé sa note.

– Corticella ? rue Ferrara, au 17, vous avez dit ?

– Exactement », a répondu Morino.

Et il m'a laissé là pour se mêler à un autre groupe.

Au 17 de la rue Ferrara j'ai trouvé une maison comme tant d'autres, et le logement d'Alfonso Corticella ressemblait à celui des autres tailleurs. Il est venu en personne m'ouvrir la porte. C'était un petit vieux aux cheveux noirs qui étaient sûrement teints.

À ma grande surprise, il n'a fait aucune difficulté. Au contraire, il paraissait ravi de me voir devenir son client. Je lui ai expliqué comment j'avais eu son adresse, et je lui ai demandé de me faire un costume. Nous avons choisi un tissu gris puis il a pris mes mesures et il s'est offert de venir pour l'essayage chez moi. Je lui ai demandé son prix. Cela ne pressait pas, m'a-t-il répondu, nous nous mettrions toujours d'accord. Quel homme

¹ un tailleur – шивач

sympathique ! ai-je pensé tout d'abord. Et pourtant plus tard, quand je suis rentré chez moi, je me suis aperçu que le petit vieux m'inquiétait. En tout cas je n'avais aucune envie de le revoir. Mais le complet était commandé. Et quelque vingt jours plus tard il était prêt.

D'après Dino Buzatti, *Le veston ensorcelé*, 1966

1. Le personnage principal du texte

- A. était un tailleur célèbre.
- B. portait un costume très élégant.
- C. voulait se faire faire un costume élégant.

2. L'auteur a fait la connaissance de M. Morino

- A. à une soirée officielle.
- B. chez le tailleur Corticella.
- C. dans sa maison de Milan.

3. Corticella était un grand maître que tout le monde connaissait.

- A. Vrai.
- B. Faux.
- C. On ne sait pas.

4. Le costume de M. Morino était très cher.

- A. Vrai.
- B. Faux.
- C. On ne sait pas.

5. La maison du tailleur

- A. était ravissante.
- B. n'avait rien de particulier.
- C. semblait mystérieuse.

6. Le vieux tailleur voulait-il faire un costume à l'auteur ?

- A. Non, il lui a refusé.
- B. C'était difficile pour lui d'avoir encore un client.
- C. Il semblait content de pouvoir lui coudre un costume.

7. A-t-il fixé le prix du costume ?

- A. Il a remis cette question à plus tard.
- B. Il a proposé un prix élevé.
- C. Il a annoncé le prix tout de suite.

8. L'auteur voulait-il revoir le tailleur ?

- A. Non, car il n'était pas pressé de payer son costume.
- B. Non, il sentait un certain malaise en pensant au tailleur.
- C. Oui, car il était impatient de mettre son costume.

ОТГОВОРИ

Compréhension écrite : 1C, 2A, 3B, 4C, 5B, 6C, 7A, 8B.